

Musique Meryem Koufi et Danien Barba Moreno ont enregistré un disque à Passavant

Flamenco, Histoire et libertés

ELLE VIT dorénavant à Paris. Mais elle n'a pas oublié ses années en Franche-Comté. Et c'est à Passavant que, dernièrement, Meryem Koufi, chanteuse mais aussi musicienne de kouitra, a enregistré un disque. En public, l'artiste a proposé un duo flamenco en compagnie du guitariste andalou Daniel Barba Moreno. Le moment fut magique et son enregistrement débouchera sur une galette disponible à partir du 19 juin. Ce même jour, Meryem Koufi et Daniel Barba Moreno proposeront un concert sur invitations au temple maçonnique de Besançon. Mais que les autres se rassurent : les deux artistes seront de retour en terres bisontines à l'occasion du prochain festival international de musique de Besançon pour une apparition sur la scène du Magic Miror le 1er octobre.

Quel plaisir de retrouver Meryem Koufi ! Pour mémoire, la demoiselle a été formée dans une école de musique classique en Algérie. À 19 ans, elle arrive en Franche-Comté, rejoint vite Manuel Aguilar et la compagnie bisontine Altérités qui travaille sur les cultures tra-

ditionnelles et leur transmission orale. Cette collaboration débouche en 2003 sur le spectacle arabo-andalou Gharnata.

Meryem Koufi obtient par la suite une bourse d'études qui lui permet d'intégrer la faculté de musicologie de Besançon et le conservatoire. Mais elle poursuit l'aventure Altérités. Délocalisation temporaire à Bombay pour créer le spectacle « Darb Al Harir », mêlant poésie arabe du VII^e siècle, textes espagnols et musiques indiennes. Une représentation de cette œuvre, au théâtre musical de Besançon, a connu un très joli succès en 2007.

Des années 30 à 60

La compagnie Altérités baisse le rideau, cependant. Meryem Koufi part à Paris. La musicienne y fait sa place enchaînant les récitals au Forum des Images, pour l'Unesco, à la BNF, aux centres culturels algérien et égyptien. Parallèlement, elle fonde le « Meryem Koufi Ensemble ».

« Avec le disque enregistré à Passavant, je suis dans la suite logique du travail d'Altérités », explique Meryem



■ Meryem Koufi : « L'univers du flamenco m'est apparu familier. »

Photo Ludovic LAUDE

Koufi. « Il s'agit toujours de proposer une transmission orale. Et, cette fois-ci, je me

suis intéressée au patrimoine du flamenco, entre les années 30 et 60. Je suis par-

tie à la recherche d'un guitariste et j'ai réussi à trouver Daniel Barba Moreno, véritable héritier de cette tradition. Ensemble, nous avons choisi les morceaux. »

Sur scène, comme sur CD, la collaboration entre les deux musiciens devient dialogue, laissant apparaître l'incontournable empreinte arabe déposée sur ces pièces de flamenco. « J'ai une formation en musique classique, c'est-à-dire en musique arabo-andalouse. L'univers du flamenco m'est apparu familier, mais il m'a offert aussi une palette d'émotions plus large. Vocalement, l'espace de liberté est plus important. »

Liberté, quand tu nous tiens ! Cette expérience, Meryem Koufi veut la partager et plus, particulièrement avec des femmes prises au piège des traditions. Les 28 et 29 mai prochains, elle sera dans les quartiers défavorisés de Casablanca, en compagnie de la chorégraphe et danseuse Meryem Jazouli.

Eric DAVIATTE

📞 Toutes les informations sur le projet de Meryem Koufi et Daniel Barba Moreno auprès de Miguel Aguilar, Tél. 03.81.83.07.12.